

Learning Network
& Centre de connaissances | Série de
Webinaires

Comprendre le contrôle coercitif à l'égard des enfants : Répercussions et interventions de soutien

Présenté par Emma Katz et Catherine Lawler

22 novembre 2022
13 h à 14 h 30 HE

1



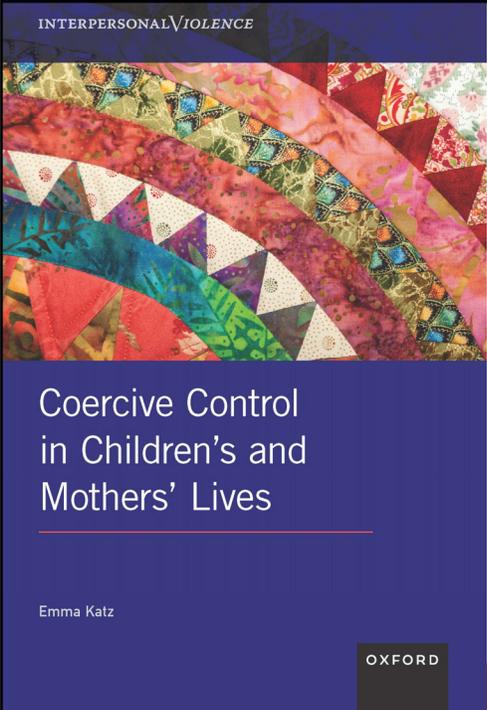
Comprendre le contrôle coercitif et ses répercussions sur les enfants

Dre Emma Katz, Ph.D.
Auteure de : **Coercive
Control in Children's and
Mothers' Lives** (Oxford
University Press, 2022)

Courriel : dremmakatzconsultancy@gmail.com
Twitter : [@DrEmmaKatz](https://twitter.com/DrEmmaKatz)
Instagram : [@emmakatz_phd](https://www.instagram.com/emmakatz_phd)

Professeure agrégée en sociologie à l'Université Durham
(à partir de janvier 2023)

2



Le contrôle coercitif dans la vie des enfants et des mères
[traduction libre du titre]
Oxford University Press, 2022

Le premier livre publié sur les enfants et le contrôle coercitif.

Met l'accent sur les agresseurs et la façon dont ils maltraitent leurs enfants et leurs partenaires. Démontre comment ce sont les actions du contrôleur coercitif qui nuisent directement au monde de l'enfant, à son expérience de la vie et à ce qu'il.elle peut et ne peut pas faire chaque jour.

Montre des résultats positifs pour les mères et les enfants pendant le processus de rétablissement après la violence, où les mères et les enfants qui ont reçu des soutiens opportuns et appropriés ont pu bâtir une nouvelle vie familiale fondée sur des soins réciproques et le respect mutuel.

Demande que les enfants et leurs parents survivants soient considérés comme des covictimes et des cosurvivant.e.s.

3

La vie et les libertés des victimes sont sérieusement limitées

Le contrôle coercitif comprend les situations où une personne soumet une autre personne à un **comportement de contrôle persistant** et de grande portée sur une longue période et **indique clairement que le fait de se défendre sera puni**, c.-à-d. « Fais ce que je dis, sinon... ».

La punition peut prendre de nombreuses formes; il ne s'agit pas toujours de violence, mais ce sera quelque chose que la victime redoute, comme des paroles méprisantes cruelles, le fait de blesser des êtres chers ou de forcer la victime à se livrer à des activités sexuelles non désirées ou la maltraitance financière.

En punissant la victime de façon répétée pour non-conformité, l'agresseur a l'intention **de la démoraliser et de la terroriser pour la placer dans un état d'obéissance permanente** (Stark, 2007).

Le contrôle coercitif n'est pas présent dans toutes les situations de violence conjugale ou familiale. Le contrôle coercitif est particulièrement grave et sérieux. Il cause des niveaux élevés de préjudice et constitue un facteur de risque clé pour le féminicide de la partenaire intime (Monckton Smith, 2020).

En Angleterre et au pays de Galles, **97 %** des auteurs de crimes déclarés coupables d'un comportement coercitif et dominant au cours de l'année se terminant en décembre 2020 étaient des hommes (Women's Aid, 2021).

4

La vie et les libertés des victimes sont sérieusement limitées

L'agresseur est motivé par **sa volonté profonde et nuisible d'obtenir le contrôle des autres membres de sa famille** et de le maintenir indéfiniment (Monckton Smith, 2020). Il ne s'agit **pas** de passion ou de colère, mais d'un agresseur qui croit **avoir le droit** de contrôler les autres d'une manière qui les prive de leurs **droits** et **libertés** normaux.

Chez les agresseurs, la volonté de contrôler est si forte qu'elle a tendance à **dominer** toute leur vie — ils passent une grande partie de leur temps à chercher et à défendre le contrôle qu'ils recherchent et à en profiter, et à établir une **réputation publique positive** qui réduira la probabilité que quelqu'un croie la ou les victimes, ou se rallie à elle.s si elle.s demandent de l'aide (Monk, 2017).

Les **répercussions** sur la famille comprennent la peur, la confusion, le doute et le blâme, la faible estime de soi, le traumatisme, le TSPT, la dépression, l'anxiété, la maladie, la privation, le sentiment de toujours « marcher sur des œufs », d'essayer de plaire à l'agresseur et de ne pas être en mesure d'exercer l'autodétermination dans des domaines clés de leur vie (Sharp-Jeffs et coll., 2018; Crossman et coll., 2016).

Il peut aussi y avoir des tentatives de la part des victimes de **riposter**, de résister, de dire la vérité sur ce qui se passe et de se protéger et de protéger les autres victimes de la famille contre d'autres préjudices (Dutton et Goodman, 2005).

5

Le contrôle coercitif a lieu avant et après la séparation et comprend :



- le contrôle du **temps** et des **mouvements**, et la **microgestion** de la vie quotidienne et de l'expression personnelle de la victime
- la violence **psychologique** et **émotionnelle** contre la victime et ses proches (y compris les animaux de compagnie)
- la **manipulation** de la victime, y compris par des périodes de « **gentillesse** » stratégique
- la **coercition sexuelle** et le **viol**, la **paranoïa** à l'égard de l'infidélité, l'**abus d'images ou de vidéos** intimes et la **coercition reproductive**, et le fait de nuire à la capacité de la victime de protéger sa **santé sexuelle**
- la **maltraitance financière**, y compris l'ingérence dans l'emploi de la victime, le fait de l'empêcher d'avoir de l'argent ou des biens, de refuser de contribuer aux factures, de créer des dettes dont elle est responsable et de la traîner devant les tribunaux de façon vexatoire afin que son argent et ses biens soient épuisés par des procédures judiciaires
- l'**isolement** des sources de soutien, y compris la famille, les amis, les communautés et les professionnels
- la **surveillance**, le **harcèlement** et le **harcèlement criminel/la traque** (y compris par la technologie)
- la **manipulation des autres** (y compris les enfants) pour contrarier et marginaliser la victime, et la priver de ses pouvoirs
- l'utilisation et la manipulation des **processus juridiques** et des **institutions/systèmes** pour menacer, blesser, appauvrir ou discréditer la victime
- la **violence physique**, la **maltraitance**, l'**intimidation** et les **menaces** de violence contre la victime, ses proches (y compris les **animaux de compagnie**) et ses **biens**

(Dragiewicz et coll., 2022; Gutowski et coll., 2022; Sharp-Jeffs, 2022; Spearman et coll., 2022; Tarzia et Hegarty, 2022; Monk et Bowen, 2021; Tarzia, 2021; Monckton Smith, 2020; McDonald et coll., 2019; Sharp-Jeffs et coll., 2018; Pitman, 2017; Matheson et coll., 2015; Sanders, 2015; Thomas et coll., 2014; Stark, 2012; Lehmann et coll., 2012; Miller et coll., 2010; Stark, 2009; Stark, 2007.)

6

Il s'agit de maltraitance multi-tactique continue, et non d'incidents de violence isolés

Dans son ouvrage intitulé *Coercive Control : The Entrapment of Women in Personal Life*, le professeur Evan Stark (2007) soutient que nos réponses à la violence familiale fondée sur le contrôle coercitif **laissent tomber** les survivantes parce qu'elles considèrent **à tort** la violence familiale comme des incidents ou des épisodes de violence discrets, et que « pratiquement toutes les recherches et interventions en matière de violence familiale sont fondées sur ce modèle » (Stark, 2009, p. 293).

Cela **ne tient pas compte** du fait que les contrôleurs coercitifs utilisent de nombreuses autres tactiques abusives en plus de la violence physique – y compris la violence psychologique, la surveillance, l'isolement, le harcèlement, la maltraitance financière, l'abus juridique et la manipulation des systèmes et des professionnels – et **qu'ils utilisent continuellement ces tactiques**.

Les survivantes sont donc **constamment maltraitées**, même s'il n'y a pas eu d'incident de violence physique depuis des mois (ou jamais).

Nous devons éviter de façonner nos interventions en fonction de l'histoire de la violence et de supposer que la violence est maintenant terminée parce que le dernier incident de violence n'était pas récent. Nous devons plutôt examiner de **façon plus complète à toutes** les tactiques de contrôle coercitif utilisées par l'agresseur.

7

DARVO

Lorsqu'une survivante tente de se libérer, soulève des préoccupations au sujet de la violence et cherche à assurer sa sécurité et celle des membres de sa famille, l'agresseur réagit habituellement en **justifiant**, en **minimisant** ou en **niant** carrément son comportement abusif, et en tentant de rejeter le blâme sur la survivante en lançant des **contre-accusations** contre elle (Harsey et Freyd, 2020).

Les contre-accusations courantes de l'agresseur dans ces circonstances comprennent le fait que la survivante a fait en sorte que les enfants n'aiment pas l'agresseur et qu'elle a « aliéné » les enfants de l'agresseur, que la survivante est « folle » d'une façon ou d'une autre, ou que c'est elle qui est la personne violente et maltraitante (Meier et coll., 2019; Monk, 2017).

Cette tactique est connue en anglais sous le nom de **DARVO** : nier la violence (**Deny**), attaquer la crédibilité et le caractère de la survivante (**Attack**), inverser le récit sur qui est la victime et l'agresseur (**Reverse the narrative about who is the Victim and Offender**), et sur qui est le parent violent et qui est le parent sûr pour les enfants (Harsey et Freyd, 2020).

8

Enfants covictimes/cosurvivant.e.s

Les enfants ne subissent pas seulement un préjudice en étant « témoins » ou en étant « exposés » à des incidents de violence physique.

Les enfants sont victimes de **tout le régime de contrôle coercitif** que l'agresseur impose à leur famille. La vie de tous les membres de la famille est grandement **déformée** et **endommagée** par le régime de contrôle coercitif que l'agresseur impose en raison de sa volonté et de sa détermination à affirmer et à maintenir le contrôle. C'est le cas **avant et après la séparation** des parents ou le divorce.

La vie de famille est **déformée**, et les **comportements** et les **libertés ordinaires** des enfants et des mères sont **limités** et **rétrécis** de façons nuisibles et pénibles.

Les expériences de contrôle coercitif des enfants et des adultes sont si semblables que les enfants peuvent être mieux considérés comme des **covictimes** et des **cosurvivant.e.s** (Katz, 2022).

9

Toute tactique de contrôle coercitif porte aussi préjudice aux enfants (avant la séparation)

« Lorsque Maman m'accordait de l'attention, il lui disait d'aller vers lui, alors elle devait me laisser jouer seule » (Shannon, 10 ans).

« Je me taisais un peu, je ne criais pas et je ne courais pas. » (Bob, 12 ans)

« [Les enfants] ne pouvaient pas avoir d'amis parce qu'il commençait quelque chose. Les fêtes d'enfants étaient un autre problème parce qu'il m'accusait de tenter d'avoir des relations sexuelles avec l'un des pères, de sorte que les fêtes étaient hors de question. Nous ne pouvions pas faire de clubs après l'école parce qu'il insistait pour que je rentre chez moi à une certaine heure. Les enfants et moi n'avions pas le droit d'aller voir leurs grands-parents. » (Isobel, mère).

« Il nous disait [à moi et à mon fils] que nous ne pouvions pas toucher la nourriture dans le réfrigérateur, que nous n'avions pas le droit de manger, il nous enfermait souvent dans la maison pour que nous ne puissions pas sortir. » (Eloise, mère)

« Si je voulais aller magasiner, je devais emmener un enfant qui parlait avec moi, il leur demandait où nous étions allés et ce que nous faisons. » (Isobel, mère)

« [Mon fils] ne faisait pas des choses comme faire son propre sandwich, il avait trop peur de ne pas bien le faire. » (Sybil, mère)

« On en est arrivé au point où les enfants me parlaient mal et ignoraient tout ce que je disais, parce que c'est tout ce qu'ils voyaient de leur père. C'était tellement stressant. ... Tout ce que je disais aux enfants, il l'annulait délibérément. Je n'étais rien dans cette maison. » (Bella, mère)

« Une fois, je suis rentrée quelques minutes en retard. Il a commencé à me frapper la tête contre le mur, en m'appelant toutes sortes de noms, en me disant : "Où étais-tu, salope?" et [ma fille] Shannon tremblait comme une folle et pleurait. » (Ellie, mère) (Katz, 2022)

10

Toute tactique de contrôle coercitif nuit aussi aux enfants (après la séparation)

« Il avait l'habitude d'amener d'autres hommes et d'essayer d'entrer par effraction dans la maison, et mes frères et moi avions peur pour notre vie parce qu'il frappait aux portes, et moi, je me cachais. » (Vince, 13 ans)

« L'injonction de mon père a pris fin, il est revenu à la maison... Puis il a écrit quelque chose sur la porte arrière, il a écrit " salope morte", et ma mère a essayé de le faire enlever avant que nous puissions le voir, mais je l'ai vu avant qu'il ne soit enlevé. » (Roxie, 11 ans)

« [Au cours de nos visites de fin de semaine ordonnées par le tribunal de la famille], il disait : « Oh, ta mère me fait pleurer, ta mère me fait faire ces choses; je ne peux pas te voir à cause de ta mère », il donnait une si mauvaise image d'elle... il la blâmait et nous blâmait pour tout... Je me sentais très petite et mal... [Après notre visite de fin de semaine avec notre père, ma sœur Zoe] n'allait pas à l'école la plupart des lundis parce qu'elle se sentait si malade, elle était sur le canapé et elle pleurait dans les bras de ma mère... J'étais tellement épuisée et j'avais envie de pleurer tout le temps. » (Grace, 14 ans)

« La première fois que j'ai porté des accusations, il a écopé de quelques mois pour coups et blessures et il a été libéré après quelques semaines seulement. Il a commencé à nous traquer [...] [Les enfants et moi] avions l'habitude de rester à l'extérieur de la maison et de nous tenir loin de lui le plus longtemps possible. Ensuite, quand on entrait, on verrouillait la barrière, on tirait les rideaux de l'autre côté, on verrouillait toutes les portes, on allumait l'alarme, puis on montait. On vivait à l'étage, puis on essayait de sortir quand on le pouvait. [Cela ne s'est terminé que] lorsqu'il m'a attaquée de nouveau et [a été arrêté de nouveau]. » (Isobel, mère)

« Il leur fait encore du tort émotionnel. Il leur a dit que si nous emménagions ici [dans notre nouvelle maison], ils se feraient tirer dessus et se feraient poignarder parce que c'est ce qui se passe dans notre quartier, des choses de ce genre, alors il leur fait encore beaucoup de tort sur le plan émotionnel. Quand ils reviennent [des visites de contact], ils sont terribles. Leur comportement est vraiment mauvais, et normalement je me fais attaquer verbalement par mon fils qui s'en prend à moi. » (Marie, mère) (Katz, 2022)

11

Comprendre le contrôle coercitif

Le contrôle coercitif peut être considéré comme un type de violence à plusieurs facettes qui se produit dans les cas les plus graves de violence conjugale/familiale et de maltraitance.

« Le contrôle coercitif est un phénomène qui comprend de nombreux volets de comportements maltraitants qui nuisent aux adultes et aux enfants. Il englobe des actes de violence envers le parent victimisé, des actes de violence envers les enfants qui seraient classés dans la catégorie de la violence faite aux enfants et de la négligence envers les enfants, et de nombreux autres comportements préjudiciables. » (Katz, 2022, p. 105).

Les agresseurs poursuivent habituellement leurs campagnes de contrôle coercitif après la séparation, de sorte que la séparation ou le divorce ne doit pas être considéré comme la fin de la violence. Il est très probable que l'agresseur continue de maltraiter et que les victimes et survivant.e.s adultes et enfants sont encore maltraités après la séparation.

12

Répercussions sur les enfants

Le choix constant du parent agresseur de soumettre sa famille à un contrôle coercitif jour après jour, année après année, et l'absence de mesures de la part des professionnels, des institutions et des tribunaux pour mettre en place des barrières efficaces et durables qui empêcheraient l'agresseur de continuer à abuser, avaient une incidence négative sur les enfants, notamment :

le bien-être, la santé mentale, la santé physique, la réussite scolaire, le développement, la situation économique, la stabilité du logement, les liens sociaux et communautaires, et leur confiance en la justice, les institutions et la primauté du droit (Katz, 2022; Carlson et coll., 2019; Artz et coll., 2014; Øverlien, 2010; Holt et coll., 2008; Kitzmann et coll., 2003).

Les principales sources de résilience qui pourraient normalement aider les enfants à affronter l'adversité – p. ex., l'accès à des adultes en santé dans leur famille élargie, un lien étroit avec leur parent sûr, un sentiment d'appartenance à la communauté – pourraient être totalement ou partiellement inaccessibles aux enfants en raison de la nature du contrôle coercitif (Katz, 2022).

13

La relation des enfants avec leur père violent

Les sentiments des enfants à l'égard de leur père violent dépendaient de plusieurs facteurs, y compris la façon dont leur père se comportait à leur égard et la mesure dans laquelle sa violence était évidente ou dissimulée.

Certains enfants ont dit très clairement que leur père était un agresseur et ils le détestaient très raisonnablement, d'autres se sentaient plus confus et incertains, certains désiraient l'amour et l'attention de leur père, et certains s'alignaient complètement sur leur père violent et étaient très hostiles envers leur mère survivante (Katz, 2022).

14

La relation des enfants avec leur père violent

La proximité des agresseurs signifiait que les enfants vivaient dans la version déformée de la réalité que les agresseurs créent autour d'eux en tout temps (Williamson, 2010), avec des conséquences néfastes pour les enfants.

Dans cette version déformée de la réalité, les normes relatives aux comportements sains sur le plan émotionnel étaient suspendues. Les enfants ont eu de la difficulté à convertir leurs propres expériences vécues en évaluations exactes de ce qui se passait autour d'eux et n'ont pas été en mesure de s'exprimer de façon authentique (Katz, 2022).

Pour se remettre d'un contrôle coercitif, il fallait en partie que les enfants s'en libèrent :

« J'ai cessé de le voir il y a quelques années... J'ai parlé à deux conseillers. L'un d'eux m'a donné des exercices pour m'aider à voir ce que papa faisait [violence émotionnelle] et comment les gens autour de moi essayaient de m'aider. Cela m'a aidé à avoir confiance en moi... [Après que j'ai cessé de lui parler] j'ai pu, je suppose, redevenir *moi-même* de nouveau, parce qu'avant, j'avais très peu de confiance en moi et des choses comme ça. Donc, je suppose que je suis sortie beaucoup plus de ma coquille et que je peux parler davantage aux gens. » (Grace, 14 ans)

15

Les relations des enfants avec leurs frères et sœurs et la mère survivante

Les relations entre les enfants et leurs frères et sœurs et les mères survivantes pouvaient être très variables – allant d'une relation très étroite et de soutien à une relation très tendue et éloignée, selon ce qui s'était passé exactement dans chaque famille.

Après la séparation de l'agresseur, les facteurs suivants ont aidé à renforcer ces relations :

- Être en mesure de vivre une vie qui comprenait peu ou pas de violence après la séparation (pour y arriver, il fallait habituellement très peu ou aucun contact continu entre les enfants et l'agresseur).
- Avoir un endroit sûr et convenable où vivre, et avoir suffisamment d'argent pour vivre.
- Avoir accès au soutien psychologique, affectif et pratique dont ils avaient besoin pour se remettre des préjudices psychologiques, émotionnels, physiques, sexuels, sociaux et/ou économiques que l'agresseur leur avait infligés, et pour se bâtir une nouvelle vie.

(Katz, 2022)

16

Les relations des enfants avec leurs frères et sœurs et la mère survivante

Lorsque des mesures de soutien opportunes et appropriées étaient disponibles pour les survivant.e.s et que les agresseurs n'étaient plus une présence importante dans leur vie, les résultats à long terme pouvaient être transformationnels :

[Notre nouvelle maison] n'est peut-être pas un manoir, mais je l'aime. J'adore ça ici. C'est beau et confortable. C'est juste mieux et c'est le meilleur. (Shannon, 10 ans)

Je pense que [le programme de rétablissement] a fait le plus grand bien à Bob... Cela lui a permis en quelque sorte de comprendre pour que nous puissions parler de choses, comme une sorte de lien commun [...] Cela m'a aussi aidée en quelque sorte, parce que je savais qu'il avait compris pourquoi les choses s'étaient passées. Nous en sommes maintenant à une étape où les enfants comprennent ce qui s'est passé, et ce n'est ni leur faute ni la mienne. (Isobel, mère)

[Moi, mon frère et ma mère] aimons la vie en ce moment parce que nous étions tous sans lueur et nous n'aimions pas beaucoup la vie, et maintenant nous sommes tous heureux. Nous avons l'impression de pouvoir faire tout ce que nous voulons. (Katie, 12 ans)

Je dirais que nous sommes attentifs les uns envers les autres, que nous sommes sensibles aux sentiments et aux émotions des autres et que nous nous amusons. (Isobel, mère)

17

Conclusion

Le contrôle coercitif est une forme grave de violence, et les auteurs d'un contrôle coercitif causent des niveaux élevés de préjudices.

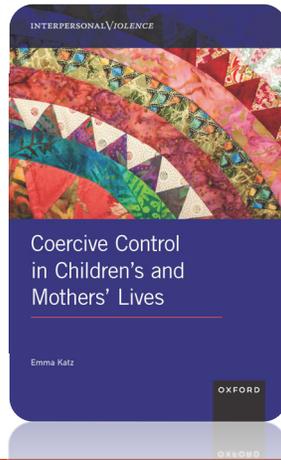
Les pères auteurs d'un contrôle coercitif ont tendance à soumettre leurs enfants à un contrôle coercitif d'une manière qui nuit directement et profondément aux expériences quotidiennes des enfants.

Lorsque les mères se séparent des pères, il est peu probable que cette séparation soit suffisante pour assurer la sécurité des enfants, car les pères ont tendance à être déterminés à maintenir leur contrôle coercitif après la séparation.

Le problème se situe au niveau de l'agresseur. Pour s'attaquer au problème, il faut **s'en prendre à l'agresseur, le tenir responsable, réduire sa capacité de continuer à maltraiter et aider les victimes et les survivant.e.s adultes et enfants à être en sécurité; vraiment en sécurité**, et pas seulement en sécurité « sur papier ».

18

Mon livre



19



Merci

Dre Emma Katz, Ph.D.

Courriel : dremmakatzconsultancy@gmail.com

Twitter : @DrEmmaKatz

Instagram : @emmakatz_phd

20

Références 1/3

- Artz, S., Jackson, M.A., Rossiter, K.R., Nijdam-Jones, A., Géczy, I., et Porteous, S. (2014). A comprehensive review of the literature on the impact of exposure to intimate partner violence on children and youth. *International Journal of Child, Youth and Family Studies*, 5(4), 493–587.
- Carlson, J., Voith, L., Brown, J.C., et Holmes, M. (2019). Viewing children's exposure to intimate partner violence through a developmental, social-ecological, and survivor lens: The current state of the field, challenges, and future direction. *Violence Against Women*, 25(1), 6–28.
- Crossman, K.A., Hardesty, J.L., et Raffaelli, M. (2016). 'He could scare me without laying a hand on me': Mothers' experiences of nonviolent coercive control during marriage and after separation. *Violence Against Women*, 22(4), 454–473.
- Dragiewicz, M., Woodlock, D., Salter, M., et Harris, B. (2022). 'What's Mum's password?': Australian mothers' perceptions of children's involvement in technology-facilitated coercive control. *Journal of Family Violence*, 37(1), 137–149.
- Dutton, M.A., et Goodman, L.A. (2005). Coercion in intimate partner violence: Toward a new conceptualization. *Sex Roles*, 52(11), 743–756.
- Gutowski, E. R., et Goodman, L. A. (2022). Coercive Control in the Courtroom: The Legal Abuse Scale (LAS). *Journal of Family Violence*, Advanced Online Publication.
- Harsey, S., et Freyd, J.J. (2020). Deny, Attack, and Reverse Victim and Offender (DARVO): What Is the Influence on Perceived Perpetrator and Victim Credibility?. *Journal of Aggression, Maltreatment & Trauma*, 29(8), 897–916.
- Holt, S., Buckley, H., et Whelan, S. (2008). The impact of exposure to domestic violence on children and young people: A review of the literature. *Child Abuse & Neglect*, 32(8), 797–810.
- Katz, E. (2022). *Coercive Control in Children's and Mothers' Lives*. New York: Oxford University Press.
- Kitzmann, K.M., Gaylord, N.K., Holt, A.R., et Kenny, E.D. (2003). Child witnesses to domestic violence: A meta-analytic review. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 71(2), 339–352.
- Lehmann, P., Simmons, C.A., et Pillai, V.K. (2012). The validation of the checklist of controlling behaviors (CCB): Assessing coercive control in abusive relationships. *Violence Against Women*, 18, 913–933.

21

Références 2/3

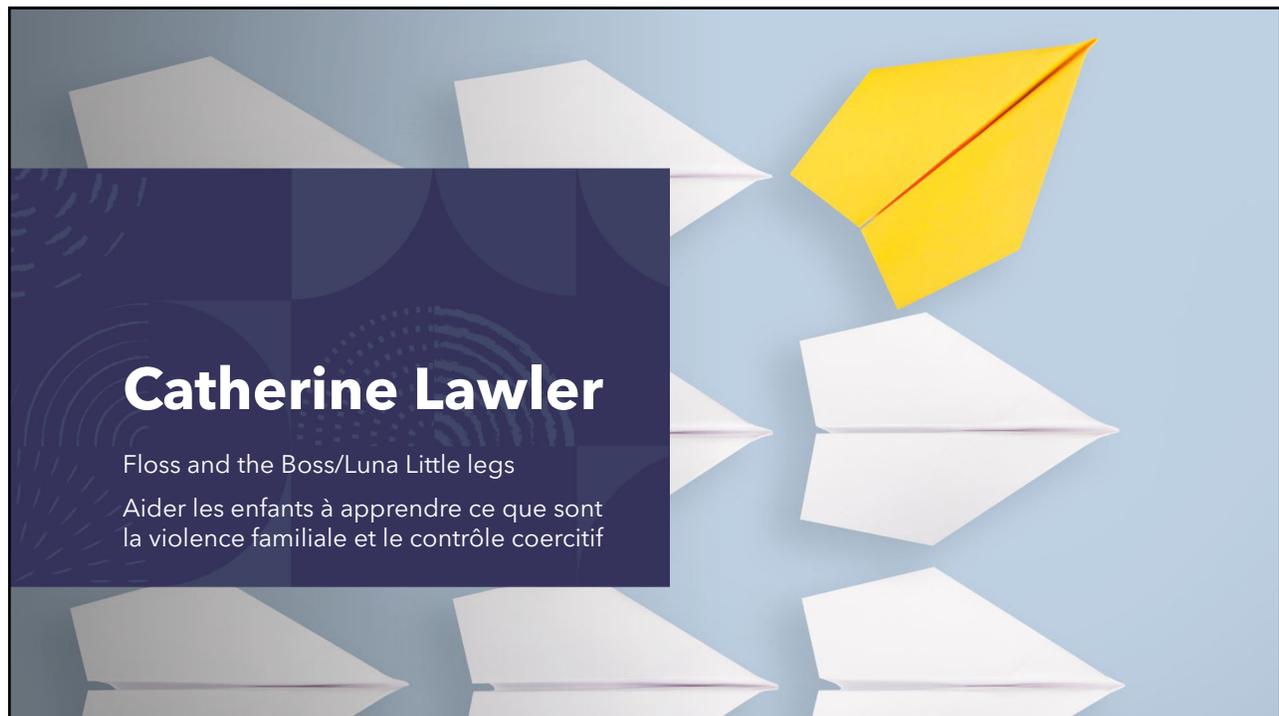
- Matheson, F.I., Daoud, N., Hamilton-Wright, S., Borenstein, H., Pedersen, C., et O'Campo, P. (2015). Where did she go? The transformation of self-esteem, self-identity, and mental well-being among women who have experienced intimate partner violence. *Women's Health Issues*, 25(5), 561–569.
- McDonald, S.E., Collins, E.A., Maternick, A., Nicotera, N., Graham-Bermann, S., Ascione, F.R., et Williams, J.H. (2019). Intimate partner violence survivors' reports of their children's exposure to companion animal maltreatment: A qualitative study. *Journal of Interpersonal Violence*, 34(13), 2627–2652.
- Meier, J.S., Dickson, S., O'Sullivan, C., Rosen, L., et Hayes, J. (2019). Child Custody Outcomes in Cases Involving Parental Alienation and Abuse Allegations. *GWU Law School Public Law Research Paper*, (2019–56).
- Miller, E., Decker, M.R., McCauley, H.L., Tancredi, D.J., Levenson, R.R., Waldman, J., Schoenwald, P., et Silverman, J.G. (2010). Pregnancy coercion, intimate partner violence and unintended pregnancy. *Contraception*, 81(4), 316–322.
- Monckton Smith, J. (2020). *In Control: Dangerous Relationships and How They End in Murder*. London: Bloomsbury.
- Monk, L. (2017). *Improving Professionals' Responses to Mothers Who Become, or Are at Risk of Becoming, Separated from Their Children, in Contexts of Violence and Abuse* (Unpublished PhD thesis). Coventry University, Coventry.
- Monk, L., et Bowen, E. (2021). Coercive control of women as mothers via strategic mother-child separation. *Journal of Gender-Based Violence*, 5(1), 23–42.
- Øverlien, C. (2010). Children exposed to domestic violence: Conclusions from the literature and challenges ahead. *Journal of Social Work*, 10(1), 80–97.
- Pitman, T. (2017). Living with coercive control: Trapped within a complex web of double standards, double binds and boundary violations. *British Journal of Social Work*, 47(1), 143–161.
- Sanders, C.K. (2015). Economic abuse in the lives of women abused by an intimate partner: A qualitative study. *Violence Against Women*, 21, 3–29.
- Sharp-Jeffs, N., Kelly, L., et Klein, R. (2018). Long journeys toward freedom: The relationship between coercive control and space for action — measurement and emerging evidence. *Violence Against Women*, 24(2), 163–185.

22

Références 3/3

- Sharp-Jeffs, N. (2022). *Understanding and Responding to Economic Abuse*. Bingley: Emerald.
- Spearman, K.J., Hardesty, J.L., & Campbell, J. (2022). Post-separation abuse: A concept analysis. *Journal of Advanced Nursing*. Advanced Online Publication.
- Stark, E. (2007). *Coercive Control: How Men Entrap Women in Personal Life*. New York: Oxford University Press.
- Stark E. (2009). Rethinking custody evaluation in cases involving domestic violence. *Journal of Child Custody*, 6, 287–321.
- Stark, E. (2012). Looking beyond domestic violence: Policing coercive control. *Journal of Police Crisis Negotiations*, 12, 199–217.
- Tarzia, L., et Hegarty, K. (2022). 'He'd tell me I was frigid and ugly and force me to have sex with him anyway': Women's experiences of co-occurring sexual violence and psychological abuse in heterosexual relationships. *Journal of Interpersonal Violence*, Advanced Online Publication.
- Tarzia, L. (2021). 'It went to the very heart of who I was as a woman': The invisible impacts of intimate partner sexual violence. *Qualitative Health Research*, 31(2), 287– 297.
- Thomas, K.A., Joshi, M., et Sorenson, S.B. (2014). 'Do you know what it feels like to drown?': Strangulation as coercive control in intimate relationships. *Psychology of Women Quarterly*, 38, 124–137.
- Williamson, E. (2010). Living in the world of the domestic violence perpetrator: Negotiating the unreality of coercive control. *Violence Against Women*, 16(12), 1412– 1423.
- Women's Aid (2021). *Criminalisation of coercive control reaches six-year anniversary*, disponible ici : <https://www.womensaid.org.uk/criminalisation-of-coercive-control-reaches-six-year-anniversary>.

23



Catherine Lawler

Floss and the Boss/Luna Little legs

Aider les enfants à apprendre ce que sont
la violence familiale et le contrôle coercitif

24

Approche tenant compte des traumatismes

- Phase initiale - aide les enfants à se sentir en sécurité et à l'aise avec l'adulte aidant
- Phase intermédiaire - écocartes, œuvres d'art, dessins de famille, etc.
- Phase finale - préparation à la fin de la séance, objectifs et planification future



25

peur

- La violence familiale et le contrôle coercitif s'appuient souvent sur le conditionnement de la peur. Maintenir une autre personne dans un état de peur chronique n'exige pas d'utiliser la violence physique tout le temps, ou même du tout.
- La peur n'est pas seulement un sous-produit de la violence familiale; c'est un élément clé qui la perpétue. Contrairement à la peur généralisée, la peur chronique se développe progressivement par l'expérience, il s'agit souvent d'essayer de prédire et d'éviter les préjudices.

26

Peur (suite) :

- Nous aurons tous eu des peurs dans notre enfance, des monstres sous le lit, l'obscurité. Cependant, les enfants qui vivent et perçoivent le monde comme un endroit dangereux et menaçant sont susceptibles de subir une activation prolongée du système de réponse au stress corporel et d'être facilement déclenchés et hyper/hypo vigilants.

27

Attachement, ce que nous savons déjà

- Les enfants naissent avec un besoin inné de sécurité et d'attachement. Leur cerveau, le système limbique du cerveau droit, permet la connexion avec le système limbique du cerveau droit de la mère, et communique sans mots, mais avec un cri, ou un mouvement du visage et du corps, que quelque chose est nécessaire
- Ne pas être en mesure de répondre à ces besoins est pénible pour le bébé et la mère.

28

- **Bowlby** a constaté que l'enfant solidement attaché est plus susceptible d'aborder le monde avec confiance. Pour de nombreux enfants aux prises avec la violence familiale et la contrôle coercitif, les adultes dans leur vie peuvent ne pas leur fournir des réponses émotionnelles cohérentes et adaptées, ou ne pas être autorisés à le faire.
- **Erikson** a parlé de confiance fondamentale, de cohérence, de continuité et de similitude de l'expérience. La violence conjugale et le contrôle coercitif, de par leur nature même, minent ces principes. Pour les enfants qui vivent dans un environnement très contrôlé, la maison peut être stressante et imprévisible.

29

Attaque contre la relation parent-enfant

- « Les enfants et les jeunes [décrivent] un catalogue des comportements cruels et violents des pères à leur égard, comme le fait de détruire les travaux scolaires, les rapports scolaires et les jouets, de blesser des animaux de compagnie, de ne pas permettre aux enfants de sortir de la maison, de ne pas leur permettre de parler à leur mère et de ne pas permettre à leurs amis de les appeler ou de venir à la maison. Il est démontré que certains pères maltraitent délibérément les enfants et les jeunes, les insultant et les humiliant de la même façon que leur mère. »
- (Harne, 2011)

30

Rôles que les enfants peuvent jouer dans les familles

- Confident de la mère
- Confident de l'agresseur
- Assistant de l'agresseur
- Arbitre
- Soignant
- Bouc émissaire

31

Enfants aux oreilles de chauve-souris

- Swanston et coll. (2014) décrivent les enfants vivant avec la violence familiale comme des « *radars miniatures* » qui tenteraient de prédire le comportement et la réaction de l'agresseur, même si cela est souvent imprévisible.
- Cela se reflète dans la recherche de Callaghan et coll. (2015). Les enfants ont discuté de la façon dont ils tenteraient de comprendre la situation à la maison. Une jeune personne a parlé de tenter de lire l'humeur de l'agresseur et de la façon dont il était susceptible de réagir à ce qu'elle pourrait dire, même si c'était anodin. Elle s'est décrite comme « pensant toujours à ce qui s'en vient ». Une autre enfant a expliqué comment elle gérait sa journée pour se préparer au retour de l'agresseur à la maison. Elle surveillait l'horloge et guettait l'heure du « retour à la maison » lorsqu'elle savait qu'elle aurait à limiter son expression personnelle.

32

Langage - « Tout est de ma faute »

- **Avoir une conversation avec un enfant**
- Ellie, 9 ans, est venue me voir aujourd'hui après un incident de violence conjugale survenu la veille. Le père d'Ellie a donné un coup de poing à sa mère au visage, car elle venait de défendre verbalement Ellie qui avait accidentellement échappé son thé par terre. Ellie était présente lors de l'agression.
- Ellie a déclaré que c'était de sa faute si maman a été blessée parce qu'elle a échappé son thé
- Ellie a connu des incidents répétés de violence familiale
- Réfléchissons à la façon dont nous pouvons répondre à Ellie

33

Réponse possible

- Papa a déjà fait mal à maman
- Quand papa a fait mal à maman avant, avais-tu échappé ton thé cette fois-là?
- Est-ce que je peux partager mon idée avec toi?
- On dirait que papa a fait mal à maman auparavant, même quand tu n'avais pas échappé ton thé
- Je vois, alors papa a fait mal à maman bien d'autres fois
- Je me demande si papa essaie de blâmer les autres quand il frappe ou fait mal à quelqu'un?
- Mon idée, c'est que ce n'est pas de ta faute parce que personne ne devrait frapper quelqu'un et lui faire mal, même si on a échappé notre thé, et que personne ne peut forcer les gens à frapper les autres et à leur faire mal

34

Billy, roi/reine de l'île

- Je vais vous parler de Billy et de ce qui s'est passé ensuite.



35



36

Livre d'histoire Floss and the Boss quelques mots sur l'inspiration et la fin

Il y a souvent un lien entre la maltraitance des animaux et la maltraitance des personnes

Floss est un vrai chien d'une vraie famille; aucun d'entre eux n'a eu la vie facile

Les expériences traumatisantes et la façon dont nous y réagissons sont aussi uniques et individuelles que nous tous

Cependant, tout en le reconnaissant, nous savons aussi qu'il y a certains points communs, et l'histoire de Floss en reflète quelques-uns

La fin - reflète la réalité de nombreux enfants qui vivent et sont aux prises avec la violence familiale, en ce sens qu'ils restent à la maison

La simplicité est essentielle

37

Éco-carte de Floss

- Peux-tu me parler de ce personnage?
- Si ce personnage pouvait parler, que dirait-il?
- Qu'est-ce que ce personnage ressent?
- Que dirait ce personnage à cet autre personnage?

38

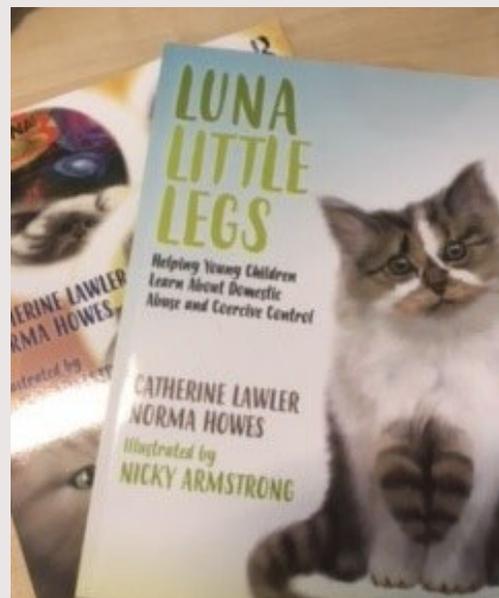
Floss, questions de planification de la sécurité

- Où pourrait-elle aller dans sa maison quand Boss lui fait peur?
- Qu'est-ce que Floss pourrait faire pendant qu'elle est là?
- À qui pourrait-elle s'adresser si elle a peur ou qu'elle a des émotions « tremblantes »?

39

Luna little legs

- Créé pour aider les jeunes enfants
- Utilise un langage de rime adapté à l'âge
- Trois fins possibles
- Guide professionnel

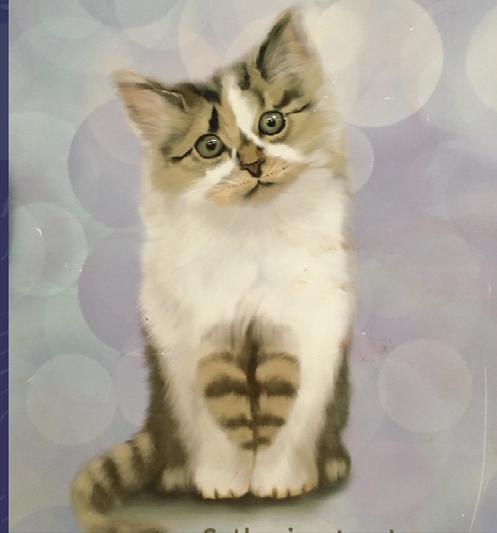


40

Le cerveau de Luna comme une super puissance

- Luna marche dans un bois, sur un beau sentier entouré de beaux arbres. Tout à coup, elle tourne un coin et se trouve face à face avec un immense grizzli!
- À l'aide de stylos et de crayons, dessine ou écris sur l'image de Luna ce qu'elle peut ressentir dans son corps lorsqu'elle voit cet ours et où elle pourrait le ressentir!
- Je me demande ce que Luna ferait.
- Passons maintenant à la partie scientifique!

Luna Little Legs



41

Certaines activités

- Empreintes de pattes / feuillets autoadhésifs pour identifier les personnes et les lieux sécuritaires
- Pat' Patrouille
- Pleine conscience
- Câlins de papillon
- bulles et respiration
- Respiration sur patte de Luna



42



Déplacement vers un refuge et perte

Activité de sac à dos

Un message de refus - c'est mieux ici parce que tu es en sécurité

Un message tenant compte des traumatismes - on dirait que tu es si triste que tu ne peux plus voir Cookie, Ringo et Mittens (amis de Lunas)

J'ai l'impression que Ringo, Cookie et Mittens sont importants pour toi. J'aimerais bien en savoir plus sur eux.

43



Merci

Questions

44